L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI, 28 SEPTEMBRE 1888.

L'Art.

Le dernier numéro de l'*Art*, publication parisienne que nulle ne dépasse, que peu, fort peu égalent — contient deux articles d'une valeur littéraire réelle, dont nous recommandons la lecture : *Rubens au Musée de l'Ermitage*, par Emile Michel ; *Scenes de la vie d'artiste — Les statues brisées*, par Philibert Audebrand.

Comme gravures hors texte : *La Pucane*, eau-forte de X. Le Sueur, d'après le tableau de Toudouze, qui, malgré quelques défectuosités de ligne, de dessin, a son prix, et *les Halles*, fusain de Léon Lhormette, d'un charmant ensemble et où l'on remarque d'excellents effets de lumière.

Les gravures dans le texte concourent aussi, pour une bonne part, au succès de cette livraison du 15 septembre. Citons : Portrait d'Hélène Fourment, d'après le tableau de P. P. Rubens ; un peu massif peut être, mais très vigoureusement dessiné et splendidement éclairé ; le Voiturier, fac-similé de la gravure de Schelte, d'après le paysage de Rubens, une page de maître ; une gravure de Th. van Thulden ; *Le Temple de Janus*, d'après Rubens, remarquable dans ses mille et un détails : *L'arc de triomphe de Ferdinand d'Autriche*, gravure non moins réussie, du même artiste, toujours d'après Rubens ; *Chateaubriand*, statue érigée le 5 septembre 1875, à Saint-Malo, où se trouve le tombeau du grand poète en prose. Œuvre du statuaire Aimé Millet, dont l'effet général porte, mais à laquelle on pourrait reprocher peut-être un peu de maniérisme.

Citons encore : *La statue de Lamartine*, par Anatole Marquet de Vasselot, érigée tardivement à Paris le 7 juillet 1886 ; où se retrouvent bien les belles lignes du visage de celui qui restera, quoi qu'on en ait dit, l'une des plus pures, des plus admirables figures du dix neuvième siècle : poète, orateur, patriote : le buste de Casimir Delavigne, un talent souvent attaqué aussi. Mais, n'en déplaise à ses détracteurs, quand on a écrit *l'Ecole des Vieillards — Les Enfants d'Edouard — Louis XI*, on ne meurt pas tout entier.

Double Ouverture.

Académie de Musique.—Théâtre St-Charles.

Cette fois M. Bidwell fait coup double. D'ordinaire l'Académie de Musique inaugurait, la première, la saison théâtrale et le St-Charles suivait. Cette année les deux théâtres entrent en campagne à la même date, c'est à dire après demain dimanche, et nous prévoyons que, si grande que soit leur capacité, elle suffira tout au plus à loger le public qui va y accourir.

Deux raisons à cela ; notre population est, par tempérament, fort avide de spectacles, et cette année on l'a tenue dans l'attente : son plaisir favori est d'une quinzaine en rétard sur les saisons précédentes.

De plus, en présence d'une concurrence nouvelle, et dont les amateurs de la scène, ne peuvent que bénéficier, on suppose avec raison que l'habile doyen de nos théâtres se sera, plus que jamais, attaché à composer des troupes et des répertoires de nature à captiver l'attention, à lui amener la vogue.

A l'Académie de Musique, le premier lever de rideau de la saison 1888-1889 se fera sur la compagnie de M. Wilson, un vétéran des planches, qui sait à fond tout ce qui les concerne.

La compagnie qu'il va présenter au parterre de la Nouvelle-Orléans a été formée par lui-même, et elle appartient, presqu'inutile de le dire, n'est-ce pas ? — au genre des minstrels, toujours populaire à tous les coins des Etats-Unis.

Elle ne compte pas moins de quarante sujets, tous avantageusement connus et quelques-uns de premier ordre. Minstrels, avons nous dit, mais minstrels ayant leur physionomie propre, d'une véritable originalité.

L'annonce nous promet, entr'autres, un Monte Cristo, avec une [illegible] de mise en scène qui partent à [illegible] fet le plus marqué et vaut à [illegible] spectateurs une première impression excellente.

On nous parle aussi d'un M. Duval, trapéziste, [illegible], d'une rare force : M. Powell, prestidigitateur et nécromancien qui, assisté d'un petit garçon Luine, promène son public de surprise en surprise dans le domaine de la magie. Enfin tout un programme, dont nous regrettons de ne pas avoir les détails sous nos yeux, mais qui, durant une représentation de plus de trois heures, ne ralentit pas un seul instant.

Cette troupe est engagée pour une semaine seulement ; le dimanche 7 octobre elle cèdera la place aux artistes qui jouent avec un succès incontesté la grande pièce de W. H. Power : *The Ivy Leaf*.

—Au St-Charles nous aurons la rentrée de M. Jas H. Walick qui, dès dimanche au jeudi inclusive [illegible], reprendra la représentation de son drame équestre, dont la vogue est établie de puis longtemps : *The Bandit King*. Sa troupe est, nous dit-on, composée des meilleurs éléments, et on sait que trois chevaux y prennent part à l'action : *Charger — Raider — Texas*.

Rien de trop dans le mots que nous venons d'écrire, "prenant part à l'action." En effet ces belles bêtes, supérieurement dressées, jouent bien réellement des rôles, et c'est toujours un étonnement de voir comme ils sont prêts à la réplique, comme ils aident à l'effet.

La pièce n'est pas d'intérêt qu'elle attirerait et ferait les foules tant ces chevaux déploient d'intelligence.

Le vendredi, 5 octobre, autre pièce du même genre *The [illegible] King*, où paraissent encore *Charger, Raider* et *Texas*. C'est là une sorte de scène prises sur nature, telles qu'elles se produisent, qu'elles se produisent encore parfois dans le *far West*. C'est à un caractère tout particulier, et les tours de force équestres s'y mêlent à l'action.

Le lecteur se rendra compte de la popularité de cet ouvrage, quand nous lui aurons dit que M. James H. Wallick l'a déjà joué aux Etats-Unis plus de 2.000 fois.

Dimanche, 7 octobre, ce sera le tour de M. Robert Downing, le jeune tragédien souvent applaudi, connu son rôle de Spartacus, dans le *Gladiator*, a valu tant de succès brillants.

L'Académie de Musique et le St-Charles viennent d'être restaurés, décorés à nouveau ; dans les deux salles on trouvera tout ce que réclame le confort, et sur la scène, des décors et des accessoires entièrement neufs.

Pour les deux théâtres la direction a adopté ce qu'on appelle les prix populaires et on peut y obtenir aussi, à des prix réduits, des livrets de saison donnant droit à l'admission. Ajoutons que ces livrets se placent rapidement.

On retrouvera au contrôle de l'Académie de Musique, M. Fred. Mauberret, et à celui du St. Charles, M. Kittredge ; c'est-à-dire deux employés précieux qui se partagent également la confiance de leur directeur et les sympathies du public.

Théâtre Faranta.

Matinée et soirée brillantes hier au théâtre Faranta.

Ce soir série de représentation de la troupe Shields, avec son cirque et sa compagnie dite de Nouveautés, australiennes. Personnel nombreux, bien choisi, spectacle d'une variété infinie. Consultez le programme, et pour peu que vous aimiez le théâtre vous ne résisterez point à la tentation. L'engagement de cette double troupe finit dimanche. Demain, grande matinée.

Lundi, première soirée des Minstrels lyriques de McCabe et Young. De 9 heures du matin à 4 heures de l'après midi, chaque jour, on peut retenir ses places.

Espagne.

La *Union catolica*, de Madrid, annonce que, sur l'invitation de Mgr Civiaco Mario Sancha, les catholiques espagnols s'occupent d'organiser un congrès général.

S. Em. le cardinal Paya y Rico, archevêque de Tolède, a accepté la présidence du congrès.

On s'occupera du pouvoir temporel du Pape et de la question romaine.

Un nouvel ouragan a détruit les récoltes dans les environs d'Alpujarra (province de Grenade).

Le Genil a débordé, détruisant tout sur son passage. Les habitants du village d'Orjiva ont dû se réfugier sur les hauteurs.

On a retrouvé de nombreux cadavres. La panique a été générale.

Dépêche particulière du *Temps* du 15 septembre :

Madrid, 14 septembre, 9 h. 45.

M. Sagasta partira demain pour Saint-Sébastien, où il séjournera auprès de la régente jusqu'à la fin de septembre. La famille royale rentrera à Madrid dans les premiers jours d'octobre.

La réponse de l'Espagne à la note italienne sur Massaouah est évasive ; elle évite de se prononcer sur le fond de la question, vu que l'Espagne n'a pas d'intérêt direct en Abyssinie, et exprime l'espoir qu'un arrangement, conciliant les intérêts de tous, interviendra.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 27 septembre 1888 —Indications pour la Louisiane : Beau temps, plus frais, température stationnaire, vents du nord tournant à l'est.

Température au 27 septembre 1888. Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	68	21
Midi	78	25
3 P. M.	78	25
6 P. M.	76	24

LA TEMPERATURE.

Bulletin quotidien.

Le *Signal Service* relève tous les jours, à la même heure le degré de la température, moyenne et maximum sur différents points des Etats-Unis. Le tableau suivant indique maximum : 27 septembre 1888.

	Degrés Fahrenheit.
Atlanta	76
Pensacola	82
Mobile	74
Montgomery	82
Vicksburg	82
Nouvelle Orleans	84
Shreveport	86
Fort Smith	72
Little Rock	72
Galveston	84
Rio Grande	—
Corpus Christi	82
San Antonio	90
Brownsville	86
Chattanooga	7[illegible]
Memphis	70
Nashville	68
Louisville	68
Palestine	76
Fort Sill	72
Fort Elliott	68
Fort Davis	76
Port Eads	—

MARIAGES NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Pierre U. J. Monzaux à Mlle Marie Lansalot.
William Wiemers à Mlle Nina Friedrich.
Michael B. Ward à Mlle Catherine Burkhardt.
William C. Faust à Mlle Annie Waters.
Adam Johnson à Mlle Sarah Peterson.
Eugène Munch à Mme Mary J. St. James.

Naissances.

Mme John Ellerbush un garçon.
Mme Isaac Heim un garçon.
Mme Fred. Ebel un garçon.
Mme Ernest G. Crozat une fille.
Mme Geo. W. Sieben une fille.
Mme A. M. Costa une fille.
Mme Louis Soldeier un garçon.

Décès.

Mary Jacobs 35 ans 318 rue Carondelet.
Isaac Weber 15 mois 53 rue Piété.
Martha Brown 7 ans coin des rues Burthe et Hillary.
Wm Fleiter 37 ans rue Espagne, près Robertson.
John Aerks 60 ans coin des rues St Antoine et Roman.
Joseph L. Polar 5 mois, 21 rue Sixième.
Mme Anna Maria Kopp 64 ans 20 rue Sora[illegible].
[illegible] 61 ans 416 rue Deuxième.
Thos Gainer 49 ans 321 rue Fulton.
Wm J. Nels 1 mois 1 rue Frère.
Mme Martha Graser 62 ans coin Polymnie et Carondelet.
[illegible] 64 ans coin Chartres et Espagne.
[illegible] 7 ans coin des rues Dryades et Erato.
Mme Louisa [illegible] 79 ans 34 rue Marais.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des actes :

Mutual Loan and Building Company à Maximilien F. Bonzano Weeks, un terrain borné par les rues Bourgogne, St. Ferdinand, Remparts et Press, $500.

Boston Shoe and Leather Company à M. Jos. R. Mitchell, magasin No 106 rue de Chartres, borné par les rues Chartres, Decatur, St. Louis et Conti. Vente du shérif, $3100.

John W. Raabe à Louis A. Desgouttes, un terrain borné par les rues Marigny, Prosper, Mandeville et Soladelle, $700.

M. Walsh à F. Fischer et fils, un terrain borné par [illegible] Carrollton, les rues St. Charles, Short et Levée, $850.

Mme Margaret Taylor à Sophie Dunnlong, deux terrains dans le 5me district, bornés par les rues Villeré, Delaronde, Bartholomew et Lavergne, $1,500.

H. Munroe à Kaufmann & Isaacs, un terrain borné par les rues Est rue, Baronne, Polymnie et Dryades, $16,000.

Cour Civile de District—

Sam Hastings, Home Insurance Company, Eiken & Cie et Veuve A. H. Kirchoff contre le Bureau des Assesseurs pour obtenir une réduction.

Les successions Philippe Stanhope Dorgal, Catherine Mackie, J. S. Joseph Artigues et Jean Marie Cazeaux sont ouvertes.

Joseph Raymond contre Jos. L. Billgery pour obtenir une injonction.

Saint [illegible] Boesch contre le Bureau des Assesseurs.

Camille Vacant contre Leonard Wolff, pour $1000 de dommages.

Elections.

—Hier a eu lieu l'élection des délégués à la Convention qui doit se tenir demain pour la nomination des représentants au Congrès.

Voici le résultat pour chacun des wards.

1er Ward—22 Délégués—C. Taylor, Gruete, C. H. Harrison, Parker, Thos Lords, M. Fanning, Dave Hollander, Chris Wolf, J. J. Murphy, S. Faris, Chaldress, Jos Scott, Geo. Alexander, Henry J. Jonchere, N. S. James, Dennis Brady, Chs Kemp, R. W. Ryan, S. L. Switchell, Wm H. Deeres, J. Mahoney, T. R. Bayhof, Geo A. Frorth, A. J. Desmond, Wm Atmington.

2me Ward—12 Délégués—Steve Leery, [illegible] Reynolds, Chas. A. Scott, Morris Kelley, Richard Walsh, Dr. Stanhope Jones, Geo. G. Antz, P. J. McMahon, Michel Gallagher, Jerry Lyons, Chas Carey, John Hurley.

3me Ward—20 Délégués—Remy Klock, G. L. H. W. B. Ringrose, John Conolly, Patrick Kane, Henry Rotte, W. J. D. Howard, John McNeal, John Monahan, St. Martin Ford, Hugh Hennessey, J. McGowan, Morris Hickey, Robt. C. Sass, J. Schneider, Jacob Mayers, P. H. O'Brien, Chas Byrne, Steve McNamara, Chas Benson.

4me Ward—8 Délégués—F. D. Chrétien, Ed Terrebonne, Raoul Tertrou, V. Mauberret, Wm Coerling, J. J. Ward, Thos Duffy, J. B. Paget.

5me Ward—9 délégués—Henry R. Duenstaug, Edmond Breaux, A. Prados Jr, F. A. Rabenack, Theo Kraemer, A. Delavallade, Manuel Brisolara, James Caruso, Aug Worner Jr.

6me Ward—8 délégués—Chas. Kennedy, John Quole, C. L. DeFuentes, Chas. G. Andry, Edw. Hernandez, Léonce Cabiro, Wm. Lemonnier, Wallace Johnson.

7me Ward—?—

8me Ward—14 délégués—Arthur Dunn, Jos. Jacobs, Frank Borge, Thos. P. Hawthorn, Chas. Morel, Jos P. Kennedy, Anthony Thrilley, R. M. Cousins, Geo. Boehm, M. H. McDonough, Geo. Evans, Sr., Andrew Hart.

9me Ward—21 Délégués élus par 1½ vote chacun—Hugh Cane, Herman Miester, Ant. Sambola, Leonard Heitz, Martin Peters, John Griffin, Fred. Schultz, John W. Pfeiffer, John J. Foster, E. J. Reinhardt, Wm Caldton, Fred. Dudenheifer, Fred. Zengel, Byrns O'Brien, Tim Ferari, Chas. Degen, John Hueben, Chas. Boldinger, John Beatz, Jerome Sommers, John Clarke, Thos. Maher.

10me Ward—31 délégués élus par demi vote chacun—Wm Harding, Wm H. Smith, M. Malloy, Jos. Keenan, C. B. Stafford, O. W. Cahill, T. Carlin, Martin Finnerty, Wm Dawson, Wm Perkinson, Wm Smart, Alex McConnell, Ed. O'Brien, R. S. Dug, Thos H. Hardy, Alfred Dupré, M. Hinman, Rudolph Hufft, E. H. Skinner, T. B. Thomas, John McEvoy, Sol. J. Meyers, Hugh Ford, A. E. Morphy, Chas. Mazzoletti, Chas. G. Proges, John G. Kostmeyer, Ed. Hogan, W. H. Rooney, W. J. Little.

11me Ward.—13 délégués.—Joel J. McGinnis, W. J. Hammond, Albert Dennett, Chas. H. Hamilton, B. J. O'Neil, J. C. Finney, Nich. Roper, Thos. J. Finn, Lawrence Sweeney, J. A. Tracey, Jacob Stringer, F. J. Adolph, T. J. McGreevey.

12me Ward—7 délégués—A. C. Winn, John A. Kertzer, James Roberts jr., Henry J. Murphy, John Conrad, H. Blomeyer, Chas Babcock.

13me Ward—4 délégués—Henry Pudère, John J. Kearns, Jos Blouin, John J. Michel.

14me ward—2 délégués.—Tom Rieder, Alex. Mather.

15me ward—5 délégués.—Tom Finnegan, Pat. Hennessey, Geo. Haulon, Wm Hasser, Peter Clements.

16me Ward—2 Délégués—L. Naff, C. Tobleman.

17me Ward—2 Délégués—P. Libbe, L. E. Stoulig.

Charm Social Club.—Le premier bal de cette Association aura lieu au Skating Rink, encoignure Boulevard et Preston, le mardi 2 octobre. Le prix des billets est de 50 sous.

Third Ward Club.—Le Club du parti démocrate conservateur du 3me ward a résolu de demander au représentant au Congrès de tâcher d'obtenir sur le tarif une diminution de 15 0/0 ou approchant autant que possible de 15 0/0.

Fièvre jaune.—La situation continue à s'améliorer, et, de tous côtés, on commence à lever les quarantaines.

Le col. Throckmorton, commandant des troupes en garnison aux Casernes des Etats-Unis, a quitté la Nouvelle-Orléans pour New York, bien que rien ne justifie une semblable mesure. Cette décision a été généralement commentée et désapprouvée.

Blessé.—Hier matin à 7 heures Fred Smith, conducteur de chars de la ligne Camp et Prytanée a laissé échapper la poignée du serre-frein qui l'a frappé avec violence en pleine poitrine ce qui a déterminé des lésions internes. Il a été transporté à l'hôpital.

Détournement.—Un nègre du nom de Sylvestre Lee a été arrêté au coin des rues Ursulines et Rocheblave pour détournement. Il avait collecté pour Mme Helfridge, propriétaire d'une laiterie, de l'argent qu'il se serait approprié.

Chûte.—Hier soir, à 7 heures, Geo. Duval, un enfant de 3 ans qui grimpait sur des caisses dans l'épicerie de Peter Büchler, rue Magasins, entre Napoléon et Berlin, est tombé dans une caisse de porcelaine et s'est blessé à la tête en plusieurs places. Il a reçu les soins du Dr Gutz, et a été emmené chez lui, rue des Magasins, entre Berlin et Milan.

Dommages au Foxhall.—Hier soir, en passant au pied de la rue Gaiennie, la drague *Sentinel* a soulevé de fortes vagues qui ont poussé le steamship *Foxhall* contre le quai. Le bateau a été endommagé pour $500.

Le tirage de la loterie des deux Vases de Sèvres.—Le tirage de la loterie des deux Vases de Sèvres a eu lieu par les soins du Rév. Père Rougé, de l'Eglise St. Augustin, comme nous l'avions dit. Le Rév. Père nous prie d'annoncer que le numéro gagnant est le 645. Avis au porteur du billet.

Vols.—Un nommé Pat. Forman qui avait volé une bride à un cheval laissé au coin des rues Levée et Toulouse par M. P. Grand, l'a proposée à ce dernier qui la lui a achetée pour 90 sous. Ce n'est qu'en retournant près de son cheval que M. Grand s'est aperçu qu'il avait été dupé. Le voleur a été arrêté.

—Les agents ont arrêté, hier matin, au Marché Poydras, un nommé John White, accusé par Frank Bertucci, 598 Bassin, d'un vol de $112. Il a été mis sous caution de $2000.

—Un nommé Ben Francis, qui avait été arrêté au moment où il sortait de chez Mme Lillie Tanya, rue Bourgogne No 225, a échappé aux agents qui ont réussi à le rattrapper et l'ont conduit au poste.

Vélocipédistes.—C'est aujourd'hui, à 2 h. 30 de l'après-midi, qu'ont lieu, au Parc Audubon, les courses annuelles organisées par la Ligue des Bicyclistes.

Artillerie Washington.—On sait que le Bataillon d'Artillerie Washington va cesser prochainement de servir l'Etat. A l'occasion de son entrée en retraite, les membres ont résolu de donner demain samedi une fête pour laquelle des invitations verbales ont été faites par les membres à leurs amis.

A 8 heures, les batteries qui composent le bataillon se rassembleront à l'arsenal en grand uniforme et à 8 heures 30 la salle de bal sera ouverte aux danseurs.

Le bal aura lieu de 9 à 11 heures.

Paragraphes.—Hier soir à 4 heures 30, trois wagons de marchandises du Northeastern R. R., ont amotté renversé, entre les rues Press et St-Ferdinand, un poteau électrique qu'ils ont heurté en sortant des rails.

Saint-Siège.

Le *Moniteur de Rome*, organe personnel du Pape, signale une correspondance de Berlin insérée dans un journal de Vienne. Il intitule son article : *Une Note extraordinaire*. La voici telle que la donne le *Moniteur*.

Les journaux austro-hongrois reproduisent une lettre berlinoise, parue dans la *Correspondance politique* de Vienne, et qu'on attribue au bureau officiel de la presse de Berlin. Cette lettre est extrêmement gracieuse et flatteuse pour le Pape. Elle déclare que ce n'est pas Guillaume II, mais le roi Humbert qui a choisi Rome comme lieu de rencontre.

La presse italienne a exploité ce fait comme une reconnaissance du *statu quo*. Cette affirmation ne répond pas aux intentions du souverain.

Le gouvernement allemand aurait donné l'ordre que la presse italienne s'abstienne de tels commentaires. Ce qui a eu lieu.

La presse officieuse allemande a conservé sa réserve. Pour tranquilliser le Pape, M. de Bismarck a envoyé une dépêche explicative :

"Dans cette dépêche, dit la lettre, le chancelier relève la nécessité de l'alliance avec l'Italie pour assurer en Europe la suprématie des bienfaits de la paix. Il ajoute que les forces militaires de l'Allemagne devaient être renforcées d'un contingent de 500,000 hommes. Il y avait donc là pour l'Allemagne une nécessité politique primitaire, mais qui laisse toutes les autres questions ouvertes." La lettre explique ensuite le désir du gouvernement allemand de faire tout son possible pour écarter tout ce qui pourrait avoir "l'apparence d'une offense" pour le Vatican. Guillaume II a une grande admiration pour le Pape. Il a été en correspondance avec lui. A plusieurs reprises, il a exprimé le désir de voir Léon XIII. Guillaume II verra donc le roi et le Pape. Certes, dit la lettre, de puissantes sympathies entraîneront le souverain vers le Pape : qui peut croire que les déclarations de ce grand Pape, que le monde entoure de son respect et de ses sympathies, ne feront pas une impression profonde sur l'âme du jeune souverain ? On a voulu faire supposer que ce voyage consolide la politique vaticanesque de M. Crispi. Cela ne peut pas être. "Dans les sphères catholiques, conclut la lettre, on ne renonce pas à l'espoir que l'esprit droit et l'intelligence lucide de l'auguste souverain reconnaîtront l'irrégularité (abnormitat) qui procède de la coexistence de deux souverainetés à Rome, et qu'il verra la nécessité de régler une question qui prépare tant d'embarras aux souverains visiteurs."

Rome, le 11 septembre.

Afin d'empêcher que la venue à Rome de l'empereur Guillaume ne consacre l'état de choses actuel, le Vatican a transmis l'ordre aux nonces de Madrid, de Bruxelles et de Paris d'organiser des Congrès catholiques nationaux, semblables à celui de Fribourg. Chacun d'eux réclamerait par un vœu solennel le rétablissement de la souveraineté pontificale.

Suisse.

On écrit, de Suisse, au *Journal des Débats* :

"Nous avons eu en Suisse un été fort calme, qui n'a été troublé que par les plaintes trop justifiées des agriculteurs et des aubergistes. Les récoltes se sont faites à peu près partout dans de fâcheuses conditions et le mois d'août n'a guère mieux tenu que le mois de juillet les magnifiques promesses du plus beau des printemps. Le phylloxera poursuit lentement, mais sans trêve, son invasion sur divers points, et la grêle vient de causer à son tour des dommages assez sérieux dans le pays de Vaud et dans la Suisse allemande.

"Heureusement, les étrangers, malgré l'inclémence du ciel, sont restés relativement fidèles à la Suisse, et la saison des touristes, après d'assez tristes débuts, a été en somme beaucoup meilleure que l'état du temps ne pouvait le faire espérer. Les voyageurs abondent maintenant partout, et septembre, qui s'annonce bien, rachète de son mieux les péchés des mois précédents."

On écrit, de Bâle, au *Journal de Genève* :

"La police a fait samedi une perquisition au domicile de cinq démocrates-socialistes allemands, demeurant à Bâle, sur les indications d'une femme qui a été arrêtée, il y a quelques semaines, par des douaniers allemands, à Stetten, près de Lorrach, au moment où elle cherchait à introduire en Allemagne des écrits interdits dans ce pays. Cette perquisition a eu lieu sur l'ordre du département fédéral de justice et police. Elle cause une vive émotion parmi les ouvriers. Leur organe, l'*Arbeiterfreund*, de Bâle, proteste énergiquement contre cette mesure. On ne sait d'ailleurs rien de positif sur les résultats de la perquisition."

Cri du cœur d'une concierge :

—Qu'est-ce que vous avez donc, m'ame Chamoiseau ? Vous avez l'air tout chose.

—Ne m'en parlez pas, m'sieu Beauplume, mon gueux d'époux ne dessoûle pas.

—Voyons, m'ame Chamoiseau, soyons juste ; dans un ménage bien ordonné, qui est-ce qui doit se soûler : est-ce l'homme ou la femme ?

—Tous les deux !

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Nouveau torpilleur.

Paris, 27 sept—Un nouveau et puissant torpilleur a été lancé hier à Toulon. On a gardé le plus grand secret sur ce fait.

M. Paul de Cassagnac.

Paris, 27 septembre—M. Paul de Cassagnac a créé une sensation en accusant des membres de la Chambre des Députés d'avoir soustrait des billets de banque au Vicomte de Kermanguy, député, dans la bibliothèque de la Chambre.

Rente française.—Banque de France.

Paris, 27 septembre—Le trois pour cent est coté à 83 francs 35 centimes.

L'état hebdomadaire de la Banque de France indique une diminution de 88,150,000 francs en or.

Une mystification probable à propos des meurtres de White Chapel.

Londres, 27 septembre—Les autorités médicales s'occupent d'un fait singulier qui vient de se passer et a quelque connexion avec les meurtres de femmes commis dans White Chapel. Un homme se disant sous-curateur du Musée pathologique anglais s'est présenté chez le coroner, un peu avant les meurtres.

Il lui a dit qu'un Américain était venu le voir et lui avait demandé de lui procurer certains spécimens anatomiques de corps de femmes. Il a déclaré qu'il les payerait volontiers vingt livres chacun.

Les autorités médicales pensent que l'homme en question n'est autre qu'un étudiant qui a voulu mystifier le coroner ; elles disent qu'il est facile de se procurer des spécimens semblables pour une livre, après les enquêtes qui se font sur les corps des pauvres. Il est improbable qu'un Américain vienne en Angleterre pour se procurer des spécimens qu'il peut acheter aisément aux Etats-Unis.

Le fils de Don Carlos.

Londres, 27 septembre—Don Jaime, fils de Don Carlos, prétendant au trône espagnol, a refusé de se rendre au désir de ceux qui lui demandaient de se porter comme prétendant à la couronne en opposition à son père.

Le North German Gazette.

Berlin, 27 septembre—Le *North German Gazette*, la *Gazette de Cologne* et le *Berlin Post* publient un avertissement semi-officiel à la France, de hâter la conclusion de l'enquête relative à l'attentat à main armée commis sur la personne du portier de l'ambassade allemande à Paris.

Le comte Herbert Bismarck.

Berlin, 29 septembre.—Le comte Herbert Bismarck et la suite militaire choisi pour accompagner l'empereur Guillaume dans sa prochaine tournée sont partis pour Frankfort.

Le Prince Bismarck.

Berlin, 27 septembre.—On annonce officiellement que le prince Bismarck a obtenu le consentement de l'empereur Guillaume, pour poursuivre les éditeurs du *Deutsche Rundschau*, accusés d'avoir révélé les secrets de l'Etat, en publiant les extraits du journal de feu l'empereur Frédéric.

Sa Majesté a donné son consentement à la poursuite du dit journal, sans s'occuper de savoir si l'extrait publié est faux ou non.

Les éditeurs de la dite feuille ont annoncé qu'ils ne vendraient plus d'exemplaires de l'édition qui renferme l'extrait du journal.

Le journal de feu l'Empereur Frédéric.

Berlin, 27 sept—Plusieurs adhérents de l'impératrice Victoria qui ont eu le privilège de comparer les extraits du journal de feu l'empereur Frédéric publié dans la *Deutsch Rundschau* avec l'original, disent qu'il sont exactement semblables.

Le prince de Bismarck demande que l'on poursuive ceux qui ont publié le "journal" de Frederic III.

Berlin, 27 septembre—Le *Reichsanzeiger* publie le rapport suivant, adressé par le prince de Bismarck à l'empereur Guillaume :

"Je ne considère pas le journal, tel qu'il est publié, comme conforme à l'original. En 1870, le prince de la couronne ne prenait aucune part aux discussions politiques.

Le Roi ne me permettait pas de discuter avec le Prince de la Couronne les questions secrètes de notre politique, parce qu'il craignait que des indiscrétions commises à la cour d'Angleterre ne pussent nuire à nos relations avec nos alliés fédéraux allemands.

Il semble que ces notes de chaque jour ou, tout au moins leur révision, soit l'œuvre d'une personne de l'entourage du Prince de la Couronne. On y remarque des erreurs de date, particulièrement en ce qui concerne la chaude discussion qui a eu lieu entre moi et le Prince de la Couronne, relativement à l'insuccès de l'Allemagne et aux relations entre l'Empereur et les Princes allemands.

Cette discussion est relatée comme ayant eu lieu à Versailles. C'est à Donchery qu'elle a eu lieu, le 3 septembre.

L'assertion suivant laquelle le Prince de la Couronne aurait eu l'idée d'employer la force contre nos alliés fédéraux et de violer les traités, est une calomnie contre le souverain qui vient de mourir.

Il n'y a pas plus de vérité dans l'attitude que me fait prendre le journal sur la question de l'empire, en 1866. Le Prince de la Couronne doutait de la possibilité de la fédération impériale, en 1866 ; il n'en voyait même pas l'utilité.

La déclaration de l'infaillibilité du Pape n'a jamais provoqué en moi que de l'indifférence. Il n'en était pas tout à fait de même chez le prince de la couronne.

"J'ai toujours considéré le fait comme une entreprise maladroite de la part du Pape et j'ai demandé au Prince de la Couronne de ne pas s'occuper de cette question, au moins pendant la guerre.

Le prince de la couronne ne pouvait éprouver les sentiments ni corriger les déclarations qu'on lui prête dans le journal. J'ai poursuivi la question après la guerre.

Toutes ces choses, toutes ces erreurs me font croire que le journal publié dans le *Deutsche Rundschau* n'est pas authentique. Par conséquent, je prie votre majesté de me permettre de requérir le ministre de la justice de commencer des poursuites.

Rumeur.

Berlin, 27 septembre—Le bruit circule que l'empereur Guillaume, avant son départ pour Stuttgart a demandé qu'on prit des mesures pour découvrir la personne qui a révélé le journal de feu l'empereur Frédéric.

L'empereur Guillaume à Stuttgart.

Stuttgart, 27 septembre—La ville est brillamment illuminée ce soir, en l'honneur de l'empereur d'Allemagne, qui est arrivé cette après-midi.

Le roi et les princes royaux sont allés au devant de l'empereur à la gare. Celui-ci a été acclamé sur tout le parcours de la route.

L'impératrice d'Autriche.

Vienne, 27 septembre.—L'impératrice d'Autriche a dit que, malgré toute son admiration pour la poésie de Heine, elle a retiré son don au monument Heine, à la requête de l'empereur, à cause des insultes du grand écrivain à l'adresse des Hohenzollerns.

Tremblement de terre.

Constantinople, 27 septembre—Une violente secousse de tremblement de terre a eu lieu dans le golfe de Preres. On ne connaît pas encore les dommages.

Réparation de la Turquie à la Grèce.

Constantinople, 27 septembre—La Porte a ordonné qu'on relâchât les Grecs arrêtés pour s'être trouvés engagés dans des luttes à propos de la pêche aux éponges. Elle a, en même temps, requis le gouverneur de mettre un terme aux mesures vexatoires dont sont victimes les Grecs. On dit que la Grèce ne trouve pas la réparation suffisante.

Le roi Humbert.

Rome, 27 septembre.—Le roi Humbert a demandé au Prince de la Couronne de ne pas visiter l'exhibition italienne.

Défaite de l'armée du roi Tamasese.

Aukland, 27 septembre.—Des nouvelles ont été reçues de Samoa en cette ville, annonçant que les partisans du roi Malieto, qui a été déposé, ont eu un engagement avec l'armée du roi Tamasese, et que les forces de celui-ci ont été entièrement mises en déroute.

L'armée du roi Tamasese était sous le commandement de l'officier allemand Brandeis.

WASHINGTON.

CONGRES.

Sénat.

Washington, 27 septembre—M. Manderson occupait le siège du président.

L'amendement de la Chambre au bill du Sénat allouant $100,000 pour venir au secours des victimes de la fièvre jaune a été mis en discussion.

M. Edmunds a dit qu'il avait examiné l'amendement ; il craignait, fort-il ajouté, que l'on ne manquât le but poursuivi. Il a demandé que l'on rejetât l'amendement et que l'on nommât un comité de conférence.

M. Call a présenté une résolution requérant le comité des épidémies de faire un rapport avant l'ajournement de la session, et de prendre des mesures législatives pour prévenir l'importation des maladies contagieuses et infectieuses, et pour combattre l'épidémie.

Il a été lu une lettre de M. Hewitt, maire de New York, lettre qui en renfermait une autre de M. Van Hook, de Floride.

M. Call a fait remarquer qu'il y avait nécessité d'agir avant l'ajournement du Congrès, de prendre des précautions non seulement dans la Floride, mais aussi dans toutes les parties des Etats-Unis.

Il fallait un remède qui fut général et put détruire le mal.

Le Sénat s'est ensuite ajourné à lundi.

Chambre.

Après la lecture du procès-verbal, la Chambre, sur motion de M. Byrnes, du Missouri, a adopté le rapport de conférence sur le bill des allocations civiles diverses.

M. Blount, de Georgie, a, dans la séance du matin, appelé le bill établissant un surintendant général de la malle par voies ferrées, aux appointements de $4000, et un surintendant assistant, aux appointements de $3000. Le commis principal restant en permanence à Washington recevrait $2000 et ses aides $1500.

La Chambre a adopté le rapport du comité de conférence sur le bill des allocations diverses civiles.

Lois promulguées par le Président.

Washington, 27 septembre.—Le Président a approuvé la loi qui change l'époque des sessions des cours des Etats-Unis, dans le District Ouest du Missouri ; la loi amendant la section 1225 des Statuts Révisés concernant les officiers de l'armée et de la marine détachés dans les institutions d'enseignement ; la résolution conjointe allouant $200,000 pour supprimer les épidémies qui entravent la marche des affaires aux Etats-Unis ; la loi amendant celle qui punit les délits et crimes au détriment des postes ; la loi amendant le bill des Rivières et Ports.

Le bill du tarif du Sénat.

Washington, 27 sept—Le comité des finances du Sénat a continué aujourd'hui la lecture du bill du tarif pendant une heure et est arrivé à la page 135. Les 87 premières pages ne sont autre chose que le bill Mills. Demain la lecture sera probablement achevée.

Le juge Matthews est mieux.

Washington, D. C., 27 septembre.—Mme Matthews a dit ce matin que le juge Matthews, de la Cour Suprême, avait passé une bonne nuit et était mieux.

Il a déjeuné avec appétit et semblait avoir repris de ses forces.

Fièvre jaune à Jackson.

Jackson, Miss., 27 septembre, midi—Le temps est frais et beau. Un nouveau cas constaté, celui de Mme Smythe, belle mère de M. Hoole qui est mort dimanche. Un décès hier soir, celui de M. J. B. Lee. Nombre total des cas 15 ; de décès 5.

Fièvre jaune à Jacksonville.

Jacksonville, Floride, 27 septembre—Il y a fort peu de maisons aujourd'hui où l'on ne trouve pas des malades ou des convalescents.

C'est trente et un cas ont été constatés aujourd'hui, dont 40 blancs et 90 personnes de couleur.

Les décès sont au nombre de huit. Nombre total de cas jusqu'à cette date, 2368 ; décès 237. La détresse parmi les pauvres augmente journellement. D'ici une semaine il y aura vingt mille personnes probablement, dont les neuf dixième sont de couleur, qui auront recours à la charité publique.

Une dépêche spéciale de Gainesville au *Times Union* annonce : Un nouveau cas de fièvre jaune rapporté ici aujourd'hui, M. Meyer, U. R. Trounell.

Les convalescents progressent rapidement.

La fièvre jaune—Rapport du comité de secours.

Memphis, 27 septembre—La Presse Associée a reçu la dépêche suivante :

Nos comités de secours sont prêts à secourir tous ceux qui en ont besoin. Nous demandons que l'on se préoccupe peu des appels faits au nom d'autres personnes ou d'autres sociétés. Quand le comité aura besoin d'autres contributions, il en donnera avis au public.

Pas de nouveaux cas, aujourd'hui depuis midi. Il y a un cas douteux à Hawesville, à Hartzell et à Madison, il n'y a de malades que des réfugiés de Décatur. Je ne crois pas que la fièvre puisse se répandre dans les villages, à l'époque où nous sommes de l'année.

A Colima, M. Buckheir va bien.

Memphis lève la quarantaine—Une partie des quarantaines à la veille d'être levées.

Memphis, 27 septembre.—Memphis va abaisser ses barrières et ouvrir ses portes à deux battants.

La résolution suivante ayant été adoptée en meeting du comité de conférence à Memphis, les autorités de ville agiront en conséquence à une séance du Conseil législatif qui aura lieu ce soir ;

Vu que les circonstances qui ont nécessité l'interruption de toute communication, ont cessé d'exister, il est résolu que nous recommandions à nos officiers de ville de discontinuer immédiatement l'embargo. L'inspection des trains et des bateaux à vapeur venant des districts infectés continuera à être rigoureusement faite sous la surveillance des autorités de ville et du Bureau de Santé.

Le télégramme suivant a été envoyé à la Presse Associée :

Decatur, Alab., 27 septembre.—Je désire faire savoir par la Presse Associée après mûre délibération, que, selon moi, toutes les quarantaines de ville et villages dans le Nord de l'Alabama, le long du chemin de fer Louisville et Nashville et autres lignes, peuvent être levées sans danger ; il peut y avoir quelques cas de fièvre parmi les réfugiés, mais je ne crois pas que la maladie se propage à l'époque de l'année où nous sommes, et avec la température que nous avons. Le cas de Hanceville, M. Bob Stuart, est bien la fièvre jaune.

A Hartzell, M. West n'est pas attaqué de la fièvre. A Madison, M. Howard l'a incontestablement.

A Decatur, il n'y a pas plus de 10 patients en traitement ; tous vont bien. Pas de nouveaux cas rapportés.

Le comité de secours est prêt à donner aide à tous ceux qui en ont besoin.

[Signé] James Cochran, Officier de Santé d'Etat.

Le steamer City of Providence.

St-Louis, 27 septembre.—Le steamer *City of Providence* qui fait le service régulièrement entre cette ville et Natchez, est arrivé ici hier après midi, avec près de 200 passagers—la plupart des femmes et des enfants—qui se sont embarqués pour fuir la fièvre jaune.

Les dits passagers viennent principalement de Vicksburg, Greenville, Natchez et autres points en aval de Memphis.

Pas de maladies à bord ; aucun des passagers ne vient des villes infectées qui se trouvent dans l'intérieur.

Consécration de l'archevêque John Ireland.

St-Paul, 27 septembre—Cette date sera un grand jour dans l'histoire de St-Paul. Aujourd'hui John Ireland, qui a été identifié avec l'Eglise en cette ville depuis 37 ans, recevra le pallium et sera consacré comme archevêque de la province de St-Paul.

La cérémonie aura lieu à 10 heures et demie. Quelques minutes auparavant, l'archevêque Ireland, vêtu de la robe d'office et assisté par le clergé, quittera la résidence archiépiscopale, contiguë à la cathédrale, et se rendra au sanctuaire.

Immédiatement après l'arrivée de l'éminent prélat, une grand'messe pontificale sera célébrée par le très Rév. Evêque Martin Marty, de Yankton, Dakota, assisté du Rév. Louis Caillet, recteur de l'Eglise Ste-Marie, comme prêtre ; du Rév. James Trobec, de l'Eglise Ste-Agnès, comme diacre, et du Rév. J. B. Cotter, de Winona, comme sous-diacre.

La messe qui sera chantée est la messe Zolnocella de Gounod. Pendant la célébration du service, l'archevêque Ireland occupera son trône officiel, ayant à ses côtés le Rév Thos O. Gorman, du séminaire de St Thomas et le Rév. E. P. Walters, de Lafayette, Ind.

Le pallium sera conféré à l'archevêque à la fin de la messe par le Très Rév. Evêque Grace. La cérémonie sera suivie d'un sermon prononcé par le Très Rév. J. S. Keane, évêque de Richmond, Virginie, et recteur de la nouvelle Université Catholique de Washington, D. C. Immédiatement après la cérémonie à la Cathedrale, le clergé sera escorté à l'hôtel Ryan et à 2 heures p. m. un dîner sera offert au clergé.

Vous Sentez-Vous

Faible et épuisé ? C'est parce que votre sang est impur. Autant s'attendre à ce que la salubrité d'une ville soit parfaite avec de l'eau sale et un drainage défectueux, comme de s'attendre à ce qu'une pièce de mécanique, comme la charpente humaine, soit en bon ordre avec un sang impur circulant même dans les plus petites veines. Savez-vous que chaque goutte de votre sang passe à travers le cœur et les poumons toutes les deux minutes et demie ; et que, sur son passage, elle fait les os, les muscles, la cervelle, les nerfs et les autres solides et les autres fluides du corps ? Le sang est le grand nutritif, ou, comme l'appelle la Bible,

"La Vie du Corps."

Est-il donc étonnant, alors, que si le sang n'est pas pur et parfait dans ses vaisseaux, vous souffriez d'aussi indescriptibles symptômes ?

La Salsepareille d'Ayer est à cent coudées au dessus de tout autre Altératif et de toutes autres Médecines pour le Sang. Comme preuves, lisez ce témoignages dignes de confiance :

G. C. Brock, de Lowell, Mass., dit : "Pendant les 25 dernières années j'ai vendu de la Salsepareille d'Ayer. Dans mon opinion, les meilleurs ingrédients pour la guérison de toutes les maladies provenant de l'impureté du sang sont contenus dans cette médecine."

Le Dr. Eugène L. Hill, 381 Sixth Ave., New-York, dit : "Comme épurateur du sang et régénérateur du système, je n'ai jamais rien trouvé qui égale la Salsepareille d'Ayer. Elle donne entière satisfaction."

La Salsepareille d'Ayer prouve également son efficacité dans toutes les formes de la Scrofule, de Furoncles, de Boutons rouges, d'Eczéma, d'Humeurs, de Lumbago, de Catharre, &c. ; et est, conséquemment la meilleure

Médecine de Printemps et de Famille

en usage. "Elle les surpasse du tout au tout," dit Mr. Cutler, de Cutler Brothers, Boston, "par la quantité des ventes."

Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., E. U. A. Prix, $1 ; six flacons, $5. Vaut $5 le flacon.

La Gazette officielle

Madrid, 27 septembre—La *Gazette officielle* publie un décret qui ordonne la construction d'un croiseur de première classe à Cadix, d'un autre croiseur de 7,000 tonnes à Carthagène, d'un troisième de 7,000 tonnes et ancré, et enfin d'un navire de 3,000 tonnes et de 4 torpilleurs à Ferrol.

On sait que trois croiseurs se construisent aussi actuellement à Bilbao.

Crainte d'émeute.

Madrid, 27 septembre—On craint une émeute militaire. Des mesures préventives ont été prises dans les casernes de Saragosse, Séville et autres endroits.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.		Départ.	
No 3 Lim. Ex.	7.55 am	No 4 Fast Mail	7.00 am
[illegible]	9.05 am	No 6 Coast	2.40 pm
No 1 Fast Mail	7.20 pm	No 2 Lim. Ex.	2.30 pm
No 7 Sund Ex.	9.25 pm	No 8 Sund Ex.	7.25 am

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.		Départ.	
No 1 Passen.	11.00 pm	No 2 Passen.	9.15 am
Chic and [illegible]		No 4 St Louis and Chicago	
No 3 Lim.	7.33 am		2.30 pm
Sunday &c.	6.45 pm	Sunday &c.	7.30 am

TEXAS AND PACIFIC.

Arrivée.		Départ.	
No 52 California Express	7 00 pm	No 51 California Express	9.35 am
No 54 R. R. Local	10.00 am	No 53 R. R. Local	3.50 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

Arrivée.		Départ.	
No 1 Limited	11.00 am	No 2 Limited	3.35 pm
No 5 Fast line	6.30 am	No 6 Fast line	9.00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

Arrivée.		Départ.	
No 1	9.00 am	No 2	5.00 pm
No 3	6.25 pm	No 4	8.00 am
No 5	10.00 am	No 6	3.45 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, MORGAN LINE.

Arrivée.		Départ.	
No 19 Californ	9.35 pm	No 20 Californ	11.00 am
No 17 Local	6.55 am	No 18 Local	7.20 pm

NEW ORLEANS AND GULF ROAD.

Tous les jours excepté le dimanche—9.00 am, 4.00 pm ; Tous les jours excepté le dimanche : Pointe à la Hache 6.30 am, 1.50 pm.

Dimanches seulement—Shell Beach 9.30 am, 10.10 am, 6.10 pm ; Dimanches seulement—6.00 am, 4.00 pm.

EAST LOUISIANA R. R. ABITA SPRINGS, COVINGTON.

Le dimanche. Arrivée 7.00 am ; Départ 7.30 am.

Le mercredi. Arrivée 7.40 am ; Départ 7.50 am.

Tous les jours excepté le dimanche. Arrivée 9.30 am ; Départ 4.00 pm.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

VENDREDI, 28 SEPTEMBRE 1888

Bayou Sara—JESSE K. BELL à 5 p m
Point Rouge—FANCHON, à 12 m
Alabama Landing—MABEL COMEAUX à 12 m
Bayou Goula—MAUD M FISH, à 11 am
Quarantine Station—ALVIN, à 11 am

SAMEDI 29 SEPTEMBRE 1888

Cincinnati—T. P. SCHENCK à 5 p m
St-Louis—CITY OF NEW ORLEANS à 5 p m
St-Louis—PORT EADS et barges à 5 p m
Vicksburg—NATCHEZ à 5 p m
Shreveport—JOHN D SCULLY à 5 p m
Bayou Sara—OLIVER BEIRNE à 5 p m
St Martinville—E. W. COLE à 5 p m
Washington—HORNET à 5 p m
Bayou Goula—LAURA LEE à 12 m
Bayou Lafourche—ASSUMPTION à 5 p m
Quarantine station—NEPTUNE, à 11 a m

Les Passes.

Port Eads, 27 septembre, 6 p m—Vent du nord, léger. Arrivée, barque espagnole Volado, capitaine Font, de la Havane, sur lest. Départ, steamship Professor Morse pour Puerto Cortez.

Marchés.

Paris, 27 septembre—Les rentes 3 pour cent 83 francs 35c.

Liverpool, 27 septembre—Coton—plus ferme. Middling uplands 6d, middling orleans 6d. Ventes 8,000 balles, dont 1000 pour l'exportation et la spéculation et 4,900 balles coton américain.

New-York, 27 sept—Coton calme. Uplands 10 7/16, Orleans 10 9/16. Ventes 265 balles. Futurs—très calmes à la clôture. Livraison en septembre 9.65 ; octobre 9.64 ; novembre 9.64 ; décembre 9.66 ; janvier 9.73 ; février 9.83 ; mars 9.90 ; avril 9.98 ; mai 10.06 ; juin 10.14 ; juillet 10.20.

BULLETIN MARITIME.

JEUDI, 27 SEPTEMBRE 1888.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship [ang] Costa Rican, Watson, Liverpool. Steamship [ital] S. Oteri, DeLuca, Utila.

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Bernard Hall, Alexander, Liverpool, via Curaçao, Santa Martha et Colon, (précédemment rapporté à la Quarantaine.) Steamship (ang) Montana, Townsend, Colon, (précédemment rapporté à la Quarantaine.) Steamship Clinton, Staples, Havane, via Key West, (précédemment rapporté à la Quarantaine.

BATEAUX A VAPEUR

Assumption Dodd, Donaldsonville.
Laura Lee, Wood, Bayou Goula.
Jesse K Bell, Jobin, Bayou Sara.
John D Scully, Scovell, Shreveport.
E W Cole, Jones, St-Martinville.
Towboat Port Eads, Davis, St Louis, avec 8 barges.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL — par steamship Costa Rican—3194 balles coton (100,030) boisseaux mais en grenier 3600 douves et cargaison en transit.

UTILLA—par steamship S Oteri—2000 pieds bois de charpente.

IMPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Bernard Hall—1310 sacs sel Jackson & Kilpatrick—11 balles sacs H Charnock—100 balles sacs 12,000 tuiles à ordre—5 caisses vin U Koen &co.

HAVANE—par steamship Clinton—4 000 sacs sucre, à ordre—57,500 cigares Southern Pacific Co—2800 cigares Jaime Marti—50,500 cigares 1190 colis cigarettes U Koen &co.

Arrivages de produits.

DONALDSONVILLE—par steamer Assumption—1 barils mélasse 1796 sacs riz brut et fret assorti.

BAYOU GOULA—par steamer Laura Lee—2477 sacs riz brut 154 barils riz 83 barils mélasse et fret assorti.

BAYOU SARA—par steamer Jesse K Bell—401 balles coton 17 6 sacs graine coton 1258 sacs riz brut 10 barils sirop (nouveau) et fret assorti.

SHREVEPORT—par steamer John D Scully—856 balles coton 2148 sacs graine coton 3000 sacs farine graine coton et fret assorti.

ST-MARTINVILLE—par steamer E W Cole—170 balles coton 506 sacs graine coton 165 sacs riz brut 149 barils sucre 135 barils mélasse et fret assorti.

ST-LOUIS—par towboat Port Eads et barges—182,985 boisseaux mais en grenier 20,000 boisseaux blé en grenier et fret assorti.

Par les chemins de fer.

SHELL BEACH RAILROAD—250 sacs riz brut et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY—1018 balles coton 7 sacs graine coton 2 wagons graine coton 1068 sacs riz brut 149 barils riz 19 barils sirop 30 paniers vin 1000 balles raisins et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—612 balles coton 718 sacs riz brut et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R R—721 balles coton et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—510 balles coton 700 sacs farine graine coton et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—518 balles coton et fret assorti.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Astronomer	Liverpool	Pie Tier
Austerlitz	Havre	4e dist. 45
Discoverer	Liverpool	5e dist. 10
El Paso	New York	Alger
Foxhall	Port Limon	1er dist. 15
Hudson	New York	2e dist. 8
Jamaica	Liverpool	1er dist. 27
Lizzie Henderson	....	1er dist. 12
Morgan	....	Alger
Madrid	Truxillo	1er dist. 38
Marseille	Havre	4e dist. 41
Professor Morse	Puerto Cortes	1er dist. 15
Parole	Laid up	Alger
Roumian	Havre	rue Washington
Whitney	Vera Cruz	Alger
Yucatan	Liverpool	1er dist. 20

NAVIRES.

Marcelino Jane	Barcelone	Alger

BARQUES.

America	....	rue 8e
Barcelona	Espagne	rue 7e

GOELETTES.

R B Leeds	....	Alger

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship Knickerbocker, Kemble, parti 22 sept
Steamship El Mundo, Rawthorne, parti 22 sept
Steamship Seneca, Quick, parti 25 sept

LIVERPOOL.

Steamship Bernard Hall, Alexander, parti 18 aout
Steamship Counsellor, Lang, parti 25 août
Steamship Haytian, King, parti 29 août
Steamship Statesman, Edgar, parti 13 sept
Steamship Inventor, Jones, parti 18 sept
Steamship Governor, Pallas, parti 12 sept

LONDRES.

Steamship Federation, Pinkham, parti 4 sept
Steamship Ocean King, Johnson, parti 18 sept
Steamship Rochdale, ..., parti 21 sept

SWANSEA.

Steamship Ocean King, Johnson, parti 19 sept

AVONMOUTH, ANG.

Steamship Texas, Hunter, parti 10 sept

SHIELDS ANG.

Steamship Irthington, ..., parti 4 sept

HAVRE.

Steamship Nantes, Marsient, parti 7 sept

BREME.

Barque Maria Louise, Behring, partie 16 sept

HAMBOURG.

Steamship Irthington, ..., parti 1er sept

PALERME.

Steamship Utopia, Morrison, parti 16 sept

GENES.

Barque Chiara Penco, Penco, partie 8 août

MONTEVIDEO.

Steamship St Asaph, ..., parti 10 sept
Steamship Washington City, ..., parti 10 sept

CASTELLAMARE

Barque Peppina Mignano, 18 Martini, ..., partie 27 août

CADIX.

Barque San Michell, Ambrosano, partie 1er ma

HAVANE.

Barque Flora, Acarrera, partie 3 sept

RIO DE JANEIRO.

Steamship Strabo, ..., parti 6 sept

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Nouvième.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 27.
16 Poste H. and L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magasine et St André.
19 Ste Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1 Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2eme Precinct.
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste No 6.
47 Calliope et Franklin.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 13, Calliope.
[illegible] Remparts et Delord.
[illegible] Calliope et Freret.
[illegible] Magnolia et Erato.
[illegible] Julie et St-Charles.
[illegible] Tchoupitoulas et Franklin.
[illegible] Pied de la rue Lafayette.
[illegible] Camp et Poydras.
[illegible] Julie et Commerce.
[illegible] Pied de la rue Julie, Dépôt du L & N. R. R.
[illegible] Canal et Levée.
[illegible] Magazine et Gired.
[illegible] Natchez et Tchoupitoulas.
[illegible] Canal et Camp.
[illegible] Gired et Baronne.
[illegible] Poste de la Cie de Pompe No 13, rue Perdido.
[illegible] Carondelet et Commune.
[illegible] Remparts et Canal.
[illegible] Remparts et Poydras.
[illegible] Poste de la Cie de Pompe No 14 rue Commune.
[illegible] Maison de Refuge, Gired.
[illegible] Claiborne et Poydras.
[illegible] Commune et Rocheblave.
[illegible] Hiro et Lafayette.
[illegible] Bienville et Vieille Levée.
[illegible] St Louis et Royale.
[illegible] Poste de la Cie de Pompe No 7 Dauphine.
[illegible] Bourgogne et Toulouse.
[illegible] Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
[illegible] Canal et Robertson.
[illegible] Bienville et Johnson.
[illegible] Derbigny et Bienville.
[illegible] Station des cars, rue du Canal.
[illegible] Prieur et St-Louis.
[illegible] Vieille-Levée et St-Philippe.
[illegible] Station de Police, Place Jackson.
[illegible] Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Domaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 2 Esplanade.
242 Ste Anne et Miro.
243 Manufacture de Store, Français
245 Pont du Bayou et Esplanade.
251 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Compagnie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de police, Champs Elysées
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Poste et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24 rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
618 Raynes et Dauphine.

BLANC—Décédée hier à minuit, à l'âge de 48 ans, Mme Vve ETIENNE BLANC, native du comté Galway, Irlande, et résidente de la Nouvelle-Orléans depuis 36 ans.

Les amis et connaissances de son beau-frère A. Redon sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 5 heures P. M.

Le convoi partira de sa dernière résidence, rue Domaine, entre Roman et Prieur.

L'annuaire de Soards.—Cet important ouvrage renfermant toutes les informations qui se peuvent désirer sur la Nouvelle-Orléans ainsi qu'un état industriel, commercial et administratif de celle ci, vient de paraître (1888), comme toutes les années précédentes. M. L. Soards en est l'éditeur depuis une vingtaine d'années.

On ne saurait nier que le produit de la vente d'un livre de ce genre ne couvre jamais les frais auxquelles entraîne sa publication ; c'est donc sur le patronage des négociants qu'a compté M. Soards, non seulement en leur vendant un exemplaire de son annuaire, mais encore en y publiant les annonces de leurs maisons de commerce.

Les étrangers, on le sait, jettent les yeux au *Directory* dans le but de se parfaitement renseigner sur la ville qu'ils visitent, pour savoir si les affaires y sont brillantes, si les habitants sont actifs, entreprenants.

Le négociant qui omet de publier une annonce dans cet annuaire nécessaire est mal-avisé.

Aucun exemplaire ne s'en vend hors du bureau de l'éditeur. Ainsi donc, l'homme d'affaires qui n'y a pas souscrit, s'expose à en être privé. Le livre se vend $6. S'il arrivait à quelque personne d'en vouloir un exemplaire mais tenant que la rentrée des listes a été faite, elle aurait à en faire la demande, par notre postale ou autrement à l'éditeur. Allée Commerciale 8.

Liste des lettres étrangères restant à la Poste de la Nlle Orléans pendant la semaine écoulée le 23 septembre 1888.

Costain, Jean [maçon], Peyssant, Jean François Clivery, Albert, Serivay, N. Meus. [musicien], 2

G. W. Nott, Maître de Poste.

L'ABEILLE

DE LA

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

AVEC UNE

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN

ET

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS,

No 73 RUE DE CHARTRES

Entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Un mois	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE.

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue les annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où en s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger.

Un Bulletin maritime,

Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer.

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

BUREAUX ET ATELIERS

73 ......CHARTRES......73

Athénée Louisianais.

Concours littéraire de 1888.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 10 juin 1888 jusqu'au 25 février 1889, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février ; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes :

LE VRAI DANS L'ART ET LA LITTÉRATURE.

Pour les hommes :

ULLOA, AUBRY, O'REILLY : LEUR RÔLE DANS L'HISTOIRE DE LA LOUISIANE ; ÉTAT SOCIAL ET POLITIQUE DU PAYS A LEUR ÉPOQUE.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 3246.

OFFICIEL.

Exposé annuel du Fonds des dépenses judiciaires de la Paroisse d'Orléans pendant l'année expirant le 31 décembre 1887.

Département de l'Exécutif, Etat de la Louisiane.

Conformément aux dispositions de la loi No 136 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane approuvée le 10 avril 1880, nous SAMUEL DOUGLAS McENERY, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, et Oscar Arroyo, Secrétaire d'Etat après avoir examiné et comparé les timbres judiciaires qui sont requis par la loi pour la mise à exécution des dispositions de l'Acte précité et qui sont émis en vertu de l'Article 145 de la Constitution de l'Etat et qui sont actuellement entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics et du Trésorier d'Etat, ainsi que le montant produit de la vente de [illegible] dont il en a été disposé pour le paiement des dépenses judiciaires de la paroisse d'Orléans, déclarons le résultat suivant établi dans les livres de l'Auditeur des Comptes Publics et du Trésorier de l'Etat, et que nous certifions correct.

Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics, le 31 décembre 1886 d'après l'exposé déposé et enregistré dans le bureau du Secrétaire d'Etat le même jour quatre cent quatre-vingt huit mille six cent vingt neuf piastres 75 cents.	468,629 75
Montant des timbres judiciaires retirés par le Trésorier d'Etat des mains de l'Auditeur des Comptes Publics pendant l'année se terminant le 31 décembre 1887 cent quatre-vingt huit mille six cent vingt-neuf dollars 75 cents	198,629 75
Balance des timbres judiciaires restés entre les mains de l'Auditeur des Comptes publics, le 31 décembre 1887 deux cent soixante-dix mille dollars	270,000 00
Montant des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat le 31 décembre 1886 d'après l'exposé enregistré au bureau du Secrétaire d'Etat le même jour, dix mille six cent six dollars, 87 cents	10,606 87
Montant des timbres judiciaires retirés par le Trésorier d'Etat des mains de l'Auditeur des Comptes Publics pendant l'année échue le 31 décembre 1887, cent quatre-vingt huit mille six cent vingt neuf dollars, 75 cents	198,629 75
Montant total des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat pendant l'année échue le 31 décembre 1887, deux cent neuf mille deux cent trente-six dollars, 62 cents	209,236 62
Montant judiciaire des timbres rendus par le Trésorier d'Etat pendant l'année échue le 31 décembre 1887, quatre-vingt mille six cent soixante-cinq dollars	80,665 00
Balance des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat le 31 décembre 1887, cent vingt huit mille cinq cent soixante onze dollars et 62 cents	128,571 62
Montant des warrants émis par l'Auditeur des Comptes publics contre le fonds des Dépenses judiciaires, pendant l'année échue le 31 décembre 1887 en paiement des réclamations suivantes, savoir : Pour fournitures de bureaux distribuées aux différents officiers de la paroisse d'Orléans, y avant légalement droit en vertu de la loi No 132 de 1880, trois mille cent quatre-vingt-quinze dollars, et 9 cts	3,195 09
Pour salaires et rémunérations aux différents officiers et employés de la paroisse d'Orléans salariés tirés du dit fonds, cent mille deux cent quarante un dollars, et 68 cents	100 241 68
Montant total des warrants émis par l'Auditeur des Comptes publics contre le Fonds des Dépenses Judiciaires du 1er janvier 1887 au 31 décembre 1887 inclusivement, cent trois mille quatre cent trente-six dollars, et 77 cents	103,436 77

En foi de quoi nous avons apposé nos signatures officielles, accompagnées du Sceau de l'Etat de la Louisiane en la ville de Baton Rouge ce neuvième jour de janvier A. D. 1888.

[L. S.]

S. D. McENERY, Gouverneur de la Louisiane.
OSCAR ARROYO, Secrétaire d'Etat

Compagnie d'assurances mutuelles DES MARCHANDS De la Nouvelle-Orléans.

No 104 rue du Canal.

TRENTE-QUATRIÈME ETAT DE SITUATION ANNUELLE.

La compagnie publie l'exposé suivant, conformément à ce qu'exige sa charte :

Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1888, y compris les primes non acquises de l'année précédente :		
Sur risques d'incendie	$169,909 74	
Sur risques maritimes	4,661 87	
Sur risques de rivières	5,663 15	
Total des primes	$180,2[illegible]	
Moins—Primes non acquises	53,446	
Primes nettes acquises au 31 mai 1888		$126,850 96
Pertes payées :		
Sur risques de feu	25,37[illegible]	
Sur risques maritimes	1,968 23	
Sur risques de rivières	2,781 59	
Taxes et dépenses, moins intérêts	16,712 56	
Réassurances et primes rendues	16,221 1[illegible]	
		73,025 4[illegible]
Profits		$53,825 54
Moins 7 1/2 de cinq dividendes déclarés		45 000 00
		$8,825 54
Surplus :		
La Compagnie possède l'actif suivant :		
Propriété mobilière	$75 [illegible] 26	
Actions de banques et de chemins de fer	40,720 11	
Billets garantis par hypothèques et de bel de titre	63,7[illegible] 11	
Billets recevables	45,750 09	
Primes en cours de collection	23,236 75	
Actions d'assurances	[illegible]	
Billets hypothécaires ou par jugement	[illegible]	
Argent comptant	[illegible]	
		$[illegible] 680 46

L'exposé ci dessus est une copie juste, vraie et correcte des livres de la compagnie.

Signé P. FOURCHY, Président.

JULES MONTREUIL, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle Orléans.

Fait sous serment par devant moi, ce 20me jour de juin 1888. Signé JAS. FAHEY, Notaire

DIRECTEURS.

D. A. Chaffraix, M. W. Smith, Paul Capdevielle, Aristide Hopkins, Paul Fourchy, U. Bassetti, Jos. A. Shakspeare, W. B. Hoffman, Alden McLellan, John I. Adams, D. Fatjo.

1 juillet—1an